Module : Economie générale et statistiques

Document 1 :

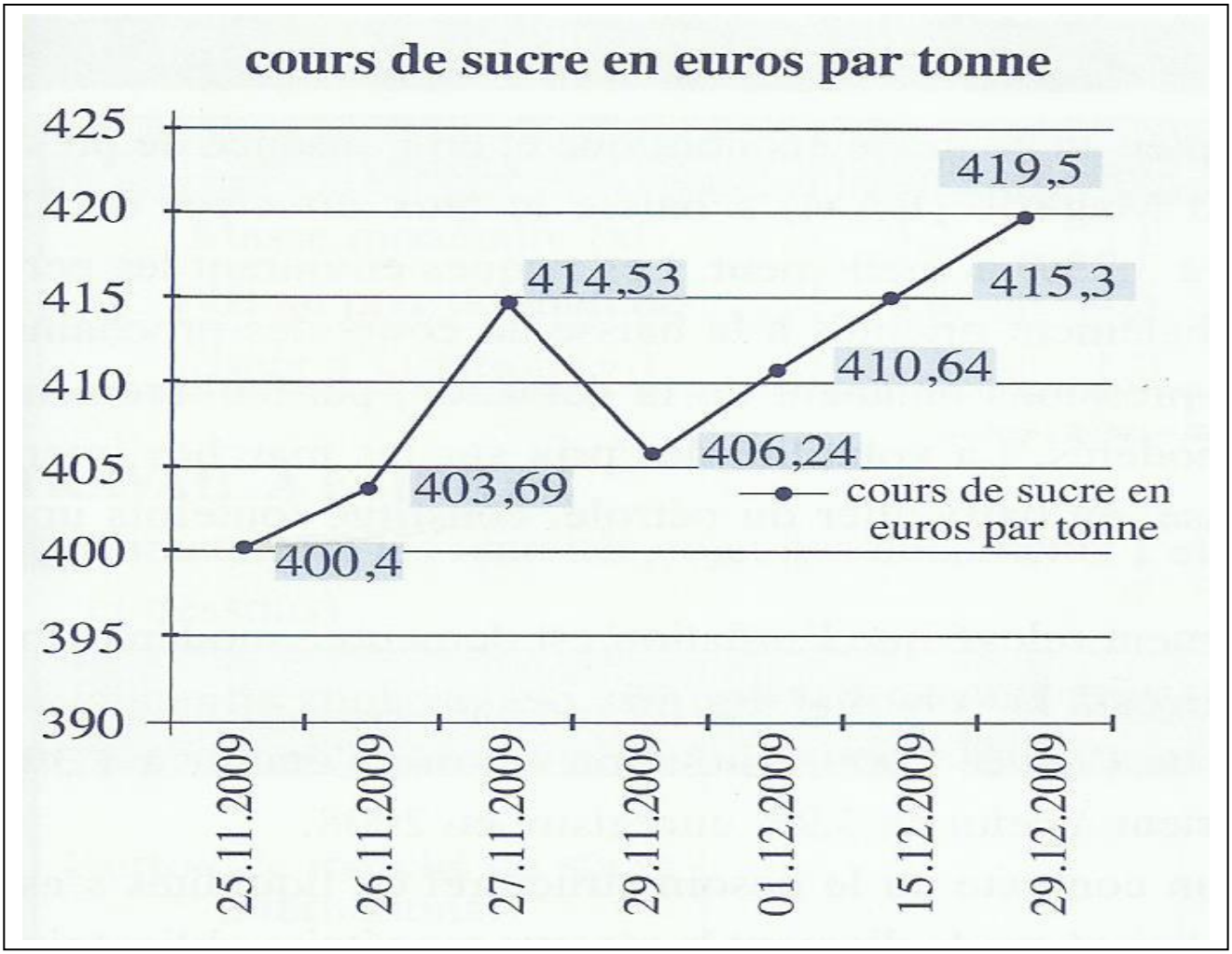
Le marché de sucre : la compensation

Du jamais-vus depuis 2 ans. En 12 mois, les cours du sucre ont presque été multipliés par deux. D'un peu plus de 200 euros la tonne à fin décembre 2008, les prix du sucre brut ont ainsi grimpé à près de 420 euros à la même date de l'année 2009.

Certes, la hausse était prévisible, mais nul, ne pouvait se prononcer sur son niveau et encore moins en préciser la date. C'est ce qui explique que le Maroc a anticipé les importations. Comparé aux autres denrées alimentaires qui ont perdu 30% et 50% de leur valeur, le sucre a, par contre, flambé de plus de 57% à fin octobre.

Mais depuis, les choses ont changé. Après un léger recul en Novembre, les cours du sucre brut et raffiné ont repris leur envolée le mois suivant. Ils sont soutenus par une révision à la baisse de la production du Brésil (dont 45% est destinée à l'alimentaire et 55% à l'éthanol (1) et une forte demande d'importation, notamment de l'Inde dont les récoltes de canne à sucre ont été affectées par une mousson (vent asiatique assez avare en pluies). Toutefois, l'Organisation Internationale du Sucre prévoit un déficit mondial de production de 7,2 millions de tonnes en 2009-2010 au lieu de 11,3 millions la compagne précédente.

Quelles conséquences pour le Maroc dans la mesure où le système de tarification basé sur un prix ciblé de 4 700 dirhams par tonne s'est retrouvé, à maintes reprises, inadapté ? En effet, des pics de prix dépassant de loin ce seuil ont été enregistrés déjà en Mai et Août derniers. Ceci sans compter les frais de transport. De ce fait, révèle le PDG de COSUMAR (seul producteur-importateur du sucre au Maroc), « la régulation a fonctionné dès le mois d'Avril pour maintenir le prix ciblé à 4 700 dirhams par tonne quelque soit le niveau des cours sur le marché international », car l'enjeu de garantir l'approvisionnement du marché local, mais aussi de protéger la production nationale.



(1) Carburant d'origine végétal.

Source : l'économiste du 30.12.2009

Document 2 :

Assèchement de la liquidité

Le marché monétaire au Maroc a affiché un déficit permanent de plus de 22 millions de dirhams, pendant les dix premiers mois de l'année 2009. Malgré la rareté, il n'y a pas eu de tension sur les prix de l'argent. Les taux sont restés alignés sur 3,25%, taux directeur de la Banque Centrale. En 2009, faute d'avoir des excédents, les banques ne se prêtaient plus entre elles, parce qu'aucune n'est mieux lotie (1) que l'autre, Alors, Bank Al Maghrib a joué aux pompiers. Les banques ont toutes subi les conséquences des facteurs restrictifs de liquidités. En effet, les exportations n'ont cessé de s'effondrer, alors que les importations progressent. Les recettes de voyages et les transferts des Marocains Résidents à l'Etranger (MRE) ont décliné pratiquement tout au long de l'année.

(1) Mieux lotie : bien servie

Source : Challenge du 15.01.2010

Document 3 :

Pour suivre une politique adaptée au contexte économique et en l'absence de pressions inflationnistes, Bank Al Maghrib (BAM) a baissé le taux directeur de 25 points de base en Mars 2009 à 3,25% actuellement. Les risques entourant les perspectives d'inflation sont globalement orientés à la baisse u cours des prochains trimestres. Selon BAM, « les pressions émanant de la demande, particulièrement extérieure, devraient rester modérés. La volatilité des prix sur les marchés internationaux des produits de base, en particulier du pétrole, constitue toutefois une source d'incertitude ».

Le Conseil de BAM a notamment relevé que l'inflation est demeurée modérée, en dépit de légères fluctuations liées à la volatilité des prix des produits alimentaires frais. Ainsi, pour l'ensemble de l'année 2009, l'inflation devrait s'établir à 1,3% soit un niveau largement inférieur à celui de 3,9% enregistré en 2008.

En Octobre dernier, et dans un contexte où le besoin structurel de liquidités s'est accentué, Bank Al-Maghrib a baissé graduellement la réserve monétaire obligatoire des banques, pour la ramener de 15% à 8% au cours de l'année 2009.

Elle a également augmenté le volume de ses interventions sur le marché.

Au niveau de la conjoncture nationale, BAM maintient les prévisions de croissance pour le PIB global entre 5 et 6% sur l'ensemble de l'année 2009, avec une forte contribution de la valeur ajoutée agricole.

Source : Eco Plus du 25.12.2009

Document 4 :

Les composantes du produit intérieur brut (PIB) au prix du marché en 2007 Et 2008 (en milliards de DH)

Eléments	2007	2008	Variation 2008/2007 en %
Valeur ajoutée au prix de base	564	620	-
- Valeur ajoutée agricole	… ? …	… ? …	20,29
- Valeur ajoutée hors agriculture	477	537	12,58
Impôts sur les produits nets de subventions	71	… ? …	
PIB au prix du marché	617	689	… ? …

Source : Rapporte de Bank Al Maghrib, exercice 2008

Document 5 :

L'évolution en % de la masse monétaire, du PIB et du taux d'inflation au Maroc entre 2004 et 2008

Années	2004	2005	2006	2007	2008
Masse monétaire (xi)	9,2	14	19	16,1	10,8
PIB au prix du marché	4,8	4,5	10,1	6,7	11,7
Taux d'inflation (yi)	1,5	1,0	2,3	2,1	3,9

Source : Rapporte de Bank Al Maghrib, Exercice 2005 et 2008

Travail à faire :

1- Caractérisez les marchés, objet des documents 1 et 2, (en reproduisant le tableau ci-dessous) :

Document	Type de marché selon l'objet	Offre	Demande	Prix
1 (surtout le marché du sucre international)				
2				

N.B : Précisez les intervenants ainsi que l'évolution de chaque composante du marché.

2- A partir du document 1 :
   a- Indiquez si la hausse des cours mondiaux a eu un effet sur le prx à la consommation du sucre au Maroc ;
   b- Précisez le régime du marché du sucre au Maroc. Justifiez.

3- Dégagez du document 2, deux raisons de la baisse de la liquidité du marché monétaire au Maroc.

4- A partir du document 3 :
   a- Relevez deux instruments de la politique monétaire utilisés par BAM ;
   b- Dégagez un objectif intermédiaire de la politique monétaire marocaine.

5- A partir du document 4 et 5 :
   a- Calculez les données manquantes du tableau, objet du document 4 ;
   b- Expliquez l'évolution du PIB en 2008 par rapport à 2007.

6- Commentez le tableau du document 5 à la lumière de la théorie quantitative de la monnaie.

7- a- Déterminez l'équation de la droite d'ajustement linéaire relative à l'évolution du taux d'inflation en fonction de celle de la masse monétaire (Document 5). Selon la méthode des moindres carrés (formule développé), sachant que :
   xi = taux d'évolution de la masse monétaire ; y = Taux d'inflation
   $\sum xiyi = 147,43$ $\sum xi^2 = 1017,49$ $\bar{x} = 13,82$ $\bar{y} = 2,16$
   b- Calculez et lisez le taux d'inflation prévisionnel pour un taux d'évolution de la masse monétaire de 9,5%.
   NB : Retenez deux chiffres après la virgule pour tous les calculs.